



Le traitement social de la vieillesse

UNIORPA, L'Harmattan, 2007

Deux thèmes sont abordés dans ce recueil de conférences. Tout d'abord la place des personnes âgées dans la société française et ensuite la sexualité de nos aînés.

Deux sujets qui peuvent paraître sans lien et qui pourtant traitent tous deux des représentations que nous avons de la vieillesse, et de la façon dont nous en parlons, dont nous l'abordons, dont nous la vivons dans une société où « nous sommes toujours le vieillard de quelqu'un » (p. 123).

Cette phrase du docteur Ribes interpelle et donne le ton à cet ouvrage notamment en renvoyant au lecteur sa propre position vis à vis de la vieillesse.

Différents professionnels prennent la parole lors de ces deux colloques: sociologue, psychiatre-sexologue, psychologue, thérapeute de couple...Ils nous dépeignent les enjeux de la prise en charge des personnes âgées, par celles qui ne le sont pas encore et plus largement de leur place dans la société. De même, la question de la sexualité du troisième âge nous pose des questions sur ce qu'est la vie de ces personnes pour qui nous sommes parfois amené à prendre des décisions et à la place desquelles nous serons un jour.

Il est donc question ici, de transmission, de solidarité intergénérationnelle, de solitude, d'amour, de sentiment de perte, de mort, de corps déchu, de savoir, de richesse, de lien social, de prévention, de maltraitance, d'interdit sociaux... du traitement social de la vieillesse.

Il n'y a pas de réponses toutes faites, mais des pistes de réflexion. Cela pousse le lecteur à une remise en question autant dans le domaine privé que professionnel en ce qui concerne le regard porté sur le 3ème âge, les retraités, les personnes âgées, les aînés...En lisant ce livre je me suis rendue compte du nombre de synonymes qualifiant ces personnes d'un « certain âge ». Je me suis alors demandé : à quel âge devient-on « vieux » ?

Le Professeur Othoniel donne un début de réponse, à nous ensuite d'aller plus loin si besoin est:

- « Est vieux, celui que la société désigne comme tel.
- Est vieux, celui qui se considère comme tel.
- Est vieux, celui que l'on dit tel.
- Mais surtout est vieux celui qui n'a plus de projet. » (p. 147)